

Regards sur la 2^e édition de l'Académie de jeunes compositrices

2023-2025

La deuxième édition de l'Académie capitalise encore davantage la richesse des expériences déjà acquises et ouvre ainsi la voie à de nouvelles formes qui favorisent et renforcent l'accompagnement des jeunes compositrices en visant l'ouverture la plus grande possible.

Deux profils de grande qualité

Aline Gorisse et Laura Pacheco sont deux compositrices extrêmement engagées et investies. Leurs profils très différents et leurs cultures éloignées ont nourri des échanges très riches avec les musiciens de l'orchestre, l'administration, et elles ont à de nombreuses reprises souligné le bénéfice de ce travail collégial pour l'une comme pour l'autre.

Objectif premier, apport majeur : l'écriture pour orchestre

Que les compositrices aient ou non déjà écrit pour orchestre, le processus de création permis par l'académie reste un outil majeur : « l'apport principal de l'Académie fut la découverte en tant que compositrice de l'outil "orchestre" en ce qu'*Intramuros*, commande de l'OCP dans le cadre de cette académie, fut ma toute première pièce orchestrale. » (A. G.) « Il ne fait aucun doute que des sessions comme celle que nous avons eue avec les musiciens de l'orchestre des cordes et des vents ont grandement contribué au processus de création. En outre, l'accompagnement du travail de composition par Yves Chauris, curateur de l'Académie pendant la session 2023–2025, ainsi que l'apport et le soutien d'Aline Gorisse ont été d'une valeur inestimable. [...] Il est formidable que cette opportunité ne soit pas seulement axée sur l'expérience de la composition pour orchestre, mais aussi sur l'expérience de l'orchestre lui-même. » (L.P.)



La rencontre, le partage culturel, le soutien entre académiciennes

L'une comme l'autre témoignent du grand apport qu'ont pu représenter – comme lors de la première édition de l'académie – les échanges, découvertes et conseils partagés entre académiciennes. « Cette académie m'a par ailleurs aidée à me sentir plus forte en tant que compositrice et m'a permis de rencontrer une amie compositrice, Laura, avec qui j'espère rester en contact et établir un lien de confiance pour que l'on continue à s'envoyer nos pièces en cours d'écriture et à nous faire des retours sur celles-ci, encore après l'Académie. » (A. G.)

Les rencontres d'une académie à l'autre

Au sein de cette deuxième académie a été imaginé un nouvel atelier qui permet aux académiciennes de rencontrer l'une de leurs prédécesseuses. Sorte de « tuilage » entre les générations d'académiciennes particulièrement porteur. L'atelier s'est organisé autour du quatuor à cordes de Farnaz Modarresifar, co-commande de l'Orchestre de chambre de Paris et de Pro Quartett, créé en février 2025. Les académiciennes ont ensuite pu assister à la toute première interprétation du quatuor de Farnaz Modarresifar, salle Cortot. Dans un même ordre d'idées, les académiciennes ont aussi rencontré une candidate qui n'avait pas été retenue pour cette édition, mais était particulièrement désireuse de connaître mieux le travail de l'Académie.



Le contexte de création des œuvres

Point remarquablement positif de cette 2e édition : la création des œuvres au sein d'un concert du soir, par de très grands chefs d'orchestre. La découverte de cette pièce est offerte à un public plus nombreux, plus varié que lors des concerts du midi (cas de l'édition précédente). Tandis qu'Aline a introduit son œuvre oralement au public, sur scène, avant qu'elle ne soit jouée, Laura Pacheco a elle pu la présenter aux auditeurs de France musique lors de l'interview diffusée à l'entracte. « Être intégrée à la programmation de l'OCP au Théâtre du Châtelet m'a permis de faire rayonner ma musique au-delà de ce que j'aurais pu imaginer avant mon entrée dans cette académie. » (A. G.) « avoir la possibilité d'entendre ma musique prendre vie sous la baguette d'un grand orchestre comme Thomas Hengelbrock dans un théâtre aussi spécial que le Théâtre du Châtelet, avec une performance totalement dévouée et engagée de la part de chaque musicien de l'orchestre. » (L. P.). L'œuvre d'Aline a été créée avec Gábor Takács-Nagy, « qui a dirigé *Intramuros* au Châtelet, et qui fut d'une bienveillance absolue à l'égard de cette pièce, en la dirigeant avec autant de passion que n'importe quelle autre pièce du répertoire » (A.G.) et celle de Laura par Thomas Hengelbrock, directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris.



Gábor Takács-Nagy pour *Intramuros*



Thomas Hengelbrock pour *Anamei*



L'ensemble d'un écosystème

« Évoluer au sein d'un orchestre en y étant accueillie les bras ouverts aussi bien par les instrumentistes que par l'équipe artistique et administrative m'a énormément appris sur le fonctionnement interne d'un orchestre et sur toutes les questions qui gravitent également autour de l'aspect musical (actions culturelles, bibliothèque, médiation, communication...). » (A. G.).

Les rencontres avec les mécènes de l'Académie à l'occasion des répétitions précédant la création de chacune des deux pièces ont également été plus développées que lors de l'édition précédente, lors de déjeuners et de discussions, tables rondes autour de l'œuvre écrite et du déroulement de l'Académie.

La médiation

Comme lors de la première édition, le travail de médiation mené en partenariat avec la MMC a été très apprécié des compositrices. « Nous avons également fait la rencontre de Simon Bernard, responsable du pôle médiation et développement des publics de la Maison de la Musique Contemporaine, qui nous a accompagnées entre autres sur la rédaction de nos notes de programme destinées au public pour la création de nos pièces respectives. » (A.G.)



Au sortir de l'Académie : outils de communication et sollicitations nouvelles

Plusieurs engagements d'Aline Gorisse et de Laura Pacheco sont directement liés à l'expérience et à la visibilité que leur ont donné l'Académie :

- D'une part par la constitution d'un portfolio auquel s'intègrent les commandes de l'OCP, dirigées par des chefs de renom, aide à solliciter de nouveaux contextes d'écriture : « Grâce à l'expérience de l'Académie, j'ai non seulement enrichi mon portfolio, mais elle m'a aussi permis d'avoir une image plus fiable et plus professionnelle pour travailler sur des projets qui requièrent une formation en composition orchestrale [...] avoir une documentation complète sur le déroulement de cette édition de l'Académie, est certainement précieux étant donné l'importance de la diffusion actuelle pour notre travail en tant que musiciennes et compositrices. » (L. P.)
- D'autre part les structures, attentives à l'activité de l'académie ou parce qu'elles bénéficient de documentation de qualité du travail effectué, soutiennent à leur tour le travail de création des académiciennes. À la suite de l'académie, Laura Pacheco a été sélectionnée pour participer au projet EarShot de l'American Composers Orchestra et Aline Gorisse a été approchée par des structures qui souhaitent lui passer commande, notamment l'Orchestre national d'Île-de-France.